

Arguemortes

M. Cher Mère

Pas de nouvelles, bonnes
nouvelles - je suis fort probablement
installé à l'hôtel St. Louis. S'il
avait fait très beau temps, tout serait
pour le mieux. Malheureusement
le soleil ne m'a permis d'aller
travailler que quatre fois. Aujourd'hui
il fait très beau temps et je vais
partir tout à l'heure. J'ai commencé
trois ou quatre paysages des environs
d'Arguemortes. Sur ma grande toile
je vais faire les murs de la ville
se reflétant dans l'étang au coucher
du soleil. Le tableau sera fort simple
et ne devrait pas être long à faire.
Cependant il me faudrait au moins

Quis belles journées. Je pense que vers le 12 tout pourrait être fini.

N'as-tu pas oublié, ou plutôt

Henriette, de m'envoyer le Figaro.

Tu devais être à la grotte de Demoiselle.

Il faut m'envoyer le numéro au plus vite avec le prochain. Je voudrais aussi

que papa ou toi Vichy de vous procurer

le voyage aux bords du Rhin de Victor Hugo. J'ai grand besoin de livres.

Je profiterai du premier jour de temps gris pour aller faire un tour à Montpellier. Si vous venez m'écrire moi l'avant veille de façon à ce que j'aie pu faire arriber du poisson. Et dis-moi combien vous serez.

Ces jours derniers nous avons eu le bonheur d'entendre à l'hôtel St Louis une jeune fille en étrenne de

conservatoire de Marseille —
actuellement forte chanteuse au

Théâtre impérial de Dijon.
Cette jeune Airée marseillaise a beuglé une partie de son répertoire en compagnie d'un fort ténor Noulousain.

On avait fait venir un accompagnateur de Calvillon, jeune frère pin indurgris qui empêche d'entendre par des ornements variés (insinuations de tonnerre éclairs etc)

les quelques accords épars et échelés qu'il a placés sous le duo de l'Africaine de la scène de l'Opéra des Huguenots etc etc. Ce soir là j'étais couché à minuit et j'ai peu dormi. Les autres jours je suis au lit à neuf heures, et je ronge ouge ou douze heures sans s'empêcher.

Je t'ai dit que dans le courant de l'été je t'en demanderais d'un fois une centaine de francs à envoyer à Paris. Il faudrait avant le

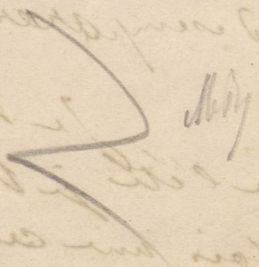
premier jour envoyer 125 francs
 joints au billet que voici. à Monsieur
 Ribost concierge 20 rue Viscontini
 Paris — Il faut que cet argent soit
 payé le premier au matin.

à bientôt j'vous embrasse

V. Bazille

copie

Demande aux petits où elle se
 procurent les crayons contes très noir
 revêtus en bois dont elle se sert
 si on n'en trouve pas tout de suite
 à Montpellier et qu'ils veuillent
 me donner un de leurs, je les bénirai
 cordialement du fond de mariage.



Aigue mortes [fin mai 1867]

Ma chère mère,

Pas de nouvelles, bonnes nouvelles. Je suis fort passablement installé à l'hôtel St Louis. S'il avait fait très beau temps tout serait pour le mieux. Malheureusement le soleil ne m'a permis d'aller travailler que quatre fois. Aujourd'hui il fait très beau temps et je vais partir tout à l'heure. J'ai commencé trois ou quatre paysages des environs d'Aigues Mortes. Sur ma grande toile je vais faire les murs de la ville se reflétant dans l'étang au coucher du soleil. Ce tableau sera fort simple et ne devrait pas être long à faire. Cependant il me faudrait au moins huit belles journées. Je pense que vers le 12 tout pourrait être fini.

Hier tu as oublié, ou plutôt Henriette, de m'envoyer *Le Figaro*. Tu devais être à la Grotte des Demoiselles. Il faut m'envoyer ce numéro au plus vite avec le prochain. Je voudrais aussi que papa ou toi tâchiez de vous procurer le *Voyage aux bord du Rhin* de Victor Hugo. J'ai grand besoin de livres.

Je profiterai du premier jour de temps gris pour aller faire un tour à Montpellier. Si vous venez ici écris moi l'avant veille de façon à ce que vous fasse avoir du poisson. Et dis moi combien vous serez. Ces jours derniers nous avons eu le bonheur d'entendre à l'hôtel St Louis une jeune fille qui est élève du conservatoire de Marseille. Actuellement forte chanteuse au théâtre impérial de Dijon. Cette jeune aiguemortine a beuglé une partie de son répertoire en compagnie d'un fort ténor toulousain. On avait fait venir un accompagnateur de Calvisson, jeune frère pénitent gris, qui embellissait par des ornements variés (imitations de tonnerre éclairs etc.) les quelques accords épars et échevelés qu'il a placés dans le duo de *L'Africaine* de *La reine de Chypre* des *Huguenots* etc. etc. Ce soir là, je me suis couché à minuit et j'ai peu dormi. Les autres jours je suis au lit à neuf heures, et je ronfle onze ou douze heures sans désemparer. Je t'ai dit que dans le courant de l'été, je vous demanderai deux fois une centaine de francs à envoyer à Paris. Il faudrait avant le premier juin envoyer 125 francs joints au billet que voici - à Monsieur Pilost concierge 20 rue Visconti Paris. - Il faut que cet argent soit payé le premier au matin.

A bientôt je vous embrasse.

F. Bazille

Demande aux petites où elles se procurent les crayons conté très noir revêtus en bois dont elles se servent. Si on n'en trouvent pas tout de suite à Montpellier et qu'elles veuillent bien me donner un des leurs, je les bénirai cordialement du fond des marécages.